

L'entretien du lundi : pas de tension sur les semences de maïs en 2025, d'après Cérience

31 janvier 2025

Malgré la météo chaotique, Cérience n'aura aucune difficulté à répondre à la demande en semences de maïs, explique Laurent Victor, responsable marketing chez cette filiale de Terrena.



Yvoir.fr : Le maïs semence est-il une production importante pour vous ?

Laurent Victor : Nous multiplions, en direct avec les agriculteurs, environ 3 500 ha de maïs, dont 400 ha en notre nom propre et le reste en prestation de service pour la génétique d'autres obtenteurs. Cela nous permet de produire entre 700 000 et un million de doses de maïs chaque année dans notre usine de Beaufort en Anjou (49). Ces surfaces se répartissent à deux-tiers pour le maïs fourrage et le tiers restant en hybrides grain. Elles sont au service d'emblavements en France mais aussi d'ailleurs en Europe, à hauteur de 20 %.

Yvoir.fr : Quelles ont été les principales difficultés en 2024 ?

L. V. : La météo a perturbé la campagne de production de semences de maïs du début à la fin. Le printemps humide et froid a retardé les semis - mais sans les empêcher, heureusement. Le maïs n'a jamais rattrapé son retard : la récolte s'est décalée et ne s'est terminée que début novembre, ce qui est rare en production de semences.

Ce décalage du pic d'activité en station a compliqué la gestion du personnel. En effet, nous renforçons les équipes avec des saisonniers à ce moment clef.



La charge de travail était d'autant plus importante que les maïs sont arrivés très humides – toujours à cause du climat. Nous avons séché des volumes très importants. Heureusement, nous avons investi en 2023 dans des nouveaux outils et ils étaient opérationnels à temps.

Yvoir.fr : Cet excès d'eau a-t-il causé des problèmes de qualité ?

L. V. : La faculté germinative est légèrement impactée par ces récoltes tardives. Nos efforts, notamment sur le triage, ont limité les pertes.

Déduction faite de ces écarts de tri, le volume est de 107 % le taux d'objectif. En effet, le rendement s'est finalement avéré bon ! Les floraisons, quoi que tardives, se sont déroulées en bonnes conditions. De plus, aucune canicule n'a entériné le potentiel en août.

Yvoir.fr : Y aura-t-il assez de semences de maïs pour le printemps 2025 ?

L. V. : En ce qui nous concerne, sans aucun doute ! Même si les emblavements de maïs semence avaient diminué de 25 % après l'excellente année 2023, le reste des stocks de report, combinés à cette étrange mais bonne année 2024, permettront de répondre à la demande. Et ce, pour toutes les précocités rencontrées dans le Grand Ouest, du précoce au demi-tardif.

Cérience en quelques éléments :

- Semencier-obtenteur mais pas seulement : Cérience s'occupe de création, sélection, production et mise en marché de semences, mais aussi de solutions technologiques et de bio-intrants
- 1 500 agriculteurs multiplicateurs
- 18 000 t de semences commercialisées et 55 000 t de semences produites en prestation de service
- Plus de 80 espèces
- Anjou, Poitou-Charentes
- 27 000 hectares de production de semences, dont 3 500 ha en maïs
- 110 M€ de chiffre d'affaires
- 3 usines en France - Beaufort en Anjou (49), Vern d'Anjou (49), Cissé (86) – et une aux Pays-Bas pour la filiale Vandinter Semo
- 2 stations de recherche
- Entreprise issue de la fusion en 2021 de Jouffray-Drillaud et de Terrena Semences

Bénédicte REBENDENNE (Yvoir.fr)